

FAITS SAILLANTS

Le harcèlement de rue envers les jeunes : de la recherche à l'action

OBJECTIFS

L'objectif de cette recherche-action était de documenter, pour la première fois au Québec, le vécu des jeunes en matière de harcèlement de rue. Elle se fonde sur le constat que le harcèlement de rue cible majoritairement des filles, parce qu'elles sont des filles, c'est-à-dire qu'il s'appuie sur le sexisme notamment, mais aussi l'**adultisme**. Il s'agissait de produire des connaissances à partir des récits des 26 participantes réunies lors de 7 focus groups, visant à leur permettre de collectiviser leurs expériences, les interpréter et dégager des pistes de solution. Les analyses avaient pour but de servir la création d'outils de réflexion, de sensibilisation et de mobilisation.

LES PRATIQUES DE HARCÈLEMENT DE RUE ENVERS LES JEUNES

« Ton corps, on te le dicte très jeune, comme jeune fille, ça va être quoi qu'il va subir pour le reste de sa vie. » - Simone

Les pratiques des harceleurs sont multiples et généralement à connotation sexuelle. **Interpeller**, poser des questions intrusives, insulter, commenter le corps de façon sexualisante et infantilissante, solliciter des services sexuels, menacer de kidnapping ou d'agression sexuelle, sont les formes les plus fréquentes de harcèlement de rue vécues par les participantes. Elles rapportent aussi des agressions physiques qui consistent à **s'approprier leur corps** en agrippant la cuisse, embrassant de force, frottant ses parties génitales contre leur corps ou encore en le prenant en photos ou vidéos. Le fait de **traquer, piéger** et par exemple de fixer du regard, suivre, surveiller, exercer du chantage, intimider, sont autant de pratiques mises en oeuvre pour leurrer et cerner les victimes.

77
148



LES CONTEXTES : AUTEURS, TÉMOINS, LIEUX ET MOMENTS

« C'est comme s'il y avait un laissez-passer pour les personnes qui sont plus âgées. » - Iris

Les participantes ont subi pour la première fois du harcèlement de rue autour de l'âge de 10 ans et presque exclusivement de la part d'**hommes adultes** et « paternalistes », disent-elles. La majorité de leurs expériences ont eu lieu en plein jour et dans des **espaces du quotidien**, dans leur quartier et sur le chemin de l'école notamment.

Si les lieux dans lesquels elles ont été harcelées étaient fréquentés au moment des faits, on peut parler de **présence « absente » des témoins**, tant il est rare qu'ils et elles interviennent.

LES EFFETS PSYCHIQUES SUR LE RAPPORT À SOI ET AU MONDE DES ADULTES

« Je m'en rappelle, ça m'a tellement stressée que ça me tentait plus de sortir après. » - Charlotte

Les participantes sont marquées par leurs premières expériences. **Hypervigilance dans l'espace public, peur des hommes**, peur du viol, perte de confiance envers les adultes mais aussi **incompréhension, choc**, voire sidération, ainsi que **honte et culpabilité**, les effets du harcèlement de rue sont multiples et délétères sur le plan psychique. À cela s'ajoute le sentiment d'être constamment surveillées, **impuissantes et objectifiées**. Elles ressentent aussi **colère puis désillusion**, tant ces violences deviennent à leurs propres yeux habituelles. Le harcèlement de rue affecte ainsi très tôt le sens de l'autonomie.

LES IMPACTS SUR LE CORPS, LA MOBILITÉ ET LES INTERACTIONS SOCIALES

C'est à moi de faire attention où est-ce que je passe, c'est à moi de faire attention comment je m'habille [...] les attitudes qu'on peut avoir, qui vont comme banaliser le viol » - Francine

Le harcèlement de rue les conduit à rompre avec leurs habitudes et restreindre leurs pratiques urbaines, elles s'abstiennent par exemple de flâner. Elles développent des tactiques pour éviter de **se déplacer seule**, surtout le soir. Elles contournent aussi **certains lieux publics**, surtout ceux majoritairement occupés par des hommes. Elles adaptent leur itinéraire et pensent stratégiquement leur déplacement pour ne pas avoir à **marcher ou prendre le transport en commun**. De cette manière elles évitent toutes **interactions avec des inconnus** et ont tendance à se replier sur elle-même dans l'espace public. Elles travaillent aussi tout particulièrement leur apparence afin de ne pas attirer le **regard des hommes**. Leur accès à l'espace public s'en trouve particulièrement entravé.



LES STRATÉGIES D'AUTODÉFENSE

« C'est quand on est en groupe, en groupe de filles, qu'on est plus puissantes. » - Maxime

Peu outillées pour faire face au harcèlement de rue, elles développent par elles-mêmes différentes techniques de résistances et de ripostes. **Ignorer, fuir le harceleur ou demander de l'aide** constituent des formes d'autodéfense courantes et efficaces. Elles peuvent aussi choisir de **riposter verbalement ou physiquement** et par exemple crier, dire 'non', repousser, ou encore fixer d'un regard désapprobateur. Les participantes mentionnent aussi le fait de sortir en groupe et notamment en groupe de filles, pour se soutenir mutuellement, riposter à plusieurs et soulignent ainsi la tendance à **se défendre collectivement**. Plusieurs ont décidé **d'apprendre l'autodéfense** ou les arts martiaux pour développer des techniques corporelles, mentales et verbales.

DÉVOILEMENT : LES RÉACTIONS DE L'ENTOURAGE

« J'ai jamais laissé ça m'enlever le courage de parler [...] j'ai toujours la voix qui est là pour ça » - Annabelle

Les participantes ne savent pas toujours à qui partager leur expérience, car elles ont souvent été confrontées au **déni des adultes**, qui semble relever à la fois du tabou entourant les violences sexuelles envers les jeunes et de la banalisation du harcèlement de rue. Lorsqu'elles se sont confiées à des adultes de leur entourage, ces dernier.e.s ont parfois eu pour réaction **d'augmenter la surveillance et les restrictions**, en imposant un couvre-feu, ou en limitant les sorties par exemple. Les adultes ont aussi tendance à **redoubler les mises en garde** quant aux pratiques urbaines des filles, en insistant sur leur vulnérabilité. De plus, **minimiser les violences et blâmer les victimes**, font partie des réactions courantes, qui nuisent à la capacité des jeunes à nommer, comprendre et surmonter le harcèlement de rue. De fait, les participantes se tournent généralement vers **le soutien des femmes et la solidarité entre paires** pour collectiviser leur vécu.

PISTES DE SOLUTION

Des pistes de solution ont été esquissées au fil des discussions, visant à alimenter la réflexion concernant les violences faites aux filles, dans une perspective de changement social. Elles invitent à repolitiser le harcèlement de rue, en s'attaquant à ses causes sociales. Elles s'adressent pour cela aux **garçons et aux hommes, aux adultes en général**, ainsi qu'aux **institutions d'enseignement** et à la **sphère politique**, pour accompagner la lutte contre le harcèlement de rue. Elles misent sur les capacités des jeunes à décider et s'appuient sur les principes de prévention et la justice alternative.

